



ETAPE : MARCHE EN FAMENNE - HUMAIN - JEMELLE (GARE)

24 KM – Dénivelés ↑558 et ↓599 m – IGN 54 7/8 – 59 3/4

MARCHE-EN-FAMENNE

Au début du Moyen Age, Marche n'était qu'un petit hameau, Marchette sur le ruisseau, l'une des dépendances à proximité de l'abbaye de Stavelot. Au XIIe siècle, ce territoire a fait partie du comté de La Roche. Il est idéalement situé, sur la route principale entre Namur et Luxembourg, et s'est rapidement transformé en une ville qui obtint sa charte au XIIIe siècle. À la fin de ce siècle, dans le véritable mode médiéval, il a acquis un système complet de murs défensifs avec les deux portes, une série de tours de guet et un donjon. La place du marché et les organisations religieuses, telles que les Carmes, couvent fondé en 1473, peuvent prospérer dans la ville close.

Quand en 1555 Philippe II d'Espagne, fils de Charles Quint, hérite de son père l'empire, les libertés de l'Espagne aux dix-sept provinces du nord ont été réduites considérablement, donnant lieu à la Guerre de Quatre-Vingts Ans.


Au lendemain de la pacification de Gand, Don Juan d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas et demi-frère de Philippe II, a accordé à la ville l'« édit perpétuel de 1577 ». Le décret a permis le départ des troupes espagnoles et la reconnaissance des libertés de la ville. La guerre a commencé à nouveau et Don Juan est mort un an plus tard, près de Namur.

Le château et ses murs défensifs ont été démantelés à la fin du XVIIe siècle sur les ordres de Louis XIV de France. Un siècle plus tard, les troupes françaises révolutionnaires sont entrées dans la ville et ont fermé le couvent.

Au départ de la gare de Marche-en-Famenne, traverser les voies vers le trottoir de droite et remonter brièvement à gauche la rue du Luxembourg pour emprunter la première rue à droite, la rue du Saint-Esprit, qui descend et passe en dessous du chemin de fer. Traverser la N86b (Avenue de la Toison d'Or) et prendre la rue Neuve en face.

Remarquer la statue de Jean-Michel FOLON – Loin 1994. Traverser la place aux Foires, en diagonale, pour prendre la rue Porte Haute à l'angle de la Place. Ensuite, à gauche, suivre la Rue du Commerce, à droite la rue Rosette et à gauche la rue Saint-Laurent (*) qui débouche sur la Place Albert et l'Eglise Saint-Remacle (15/16ème – Style gothique mosan. Etablie sur le





site même d'un oratoire en bois (9ème) puis d'une église vraisemblablement romane incendiée en 1484. Tour du 17ème).

(*) à noter à droite une ancienne église jésuite reconvertie en « Hôtel du Quartier latin ». Cette appellation se justifie historiquement : en effet, présent durant 150 ans (1650-1794), le Collège d'Humanités était appelé également 'école latine'. Selon la règle, les élèves devaient y parler latin, aussi bien avec les professeurs qu'entre eux (source : Le site officiel d'information touristique du Luxembourg belge – www.ftlb.be)

KM 1,3 - Dos à la porte de l'église, partir en diagonale vers la droite, longer l'ancienne Hall (Fin 17ème - A l'époque, le rez-de-chaussée accueillait les marchands et leurs produits. A l'étage, siégeait la Haute Cour de Justice - actuellement restaurant) par la droite et tourner tout de suite à gauche, rue Dupont, en direction de la Cour Meuris, première rue à droite, avant de tourner à gauche en direction du grand Boulevard du Nord : le traverser pour emprunter la rue Victor Libert en prenant soin de rester sur le trottoir de droite. Prendre la première rue à droite et, au Y, continuer à gauche sur la rue de la Plovinète. Au carrefour, prendre à gauche la rue Notre Dame des Grâces. A noter sur notre droite la chapelle Notre-Dame de Grâce bâtie en 1652 par le bourgeois et gros marchand Jean du Tilleul et sa femme Jeanne Wilmar. Baies et façades refaites en 1700, peut-être sur l'initiative de deux Jésuites qui y sont ensevelis (Alain Dargenlieu – 1725 et Théodore Reuter – 1731).

KM 2,1 - Traverser la rue Victor Libert et suivre la rue Bois Notre Dame qui passe au-dessus de la N4 et poursuivre tout droit. A l'Y, prendre à gauche rue Pimpernelle et, au Y suivant à droite, la rue Pré Pagnarde.

KM 3,1 - Quitter Marche-en-Famenne.

Poursuivre sur le chemin qui passe en-dessous du chemin de fer et monter sur la gauche après le tunnel. Ignorer le chemin qui part à droite dans le tournant en épingle à cheveux et poursuivre sur le chemin principal.


KM 5,7 – Il aboutit à une ferme. Ignorer le premier chemin de droite qui mène à une ferme et prendre immédiatement après le deuxième chemin de terre à droite, avant le corps de ferme lui-même. C'est la ferme du château d'Hassonville . L'histoire raconte que le château (actuellement - Hôtel/Restaurant) et le parc privé de 55 ha ont été aménagés comme pavillon de chasse, conformément aux désirs du Roi Soleil, Louis XIV. Il était enchanté par le superbe paysage. Le parc de 55 hectares a été aménagé par un élève de Le Nôtre, 1^{er} architecte paysagiste de Louis XIV, créateur notamment du parc de Versailles.

Poursuivre sur le chemin principal en ignorant les chemins de traverse et au T, descendre à droite sur la rue empierrée d'Hassonville. Au T, à droite (rue de Tavys) et, tout de suite à gauche, dans la rue du Vieux Marbre (quasi en face de notre chemin) qui quelques mètres plus loin rejoint une autre route asphaltée. La suivre à droite. Lorsque celle-ci tourne à droite, monter le chemin qui part à gauche. Une aire de pique-nique se trouve un peu plus loin sur la droite avec une très belle vue sur la vallée en contrebas.

KM 7,5 - Poursuivre durant +/- 2 km sur ce chemin vers Humain.

HUMAIN





En 862 Humnin, in Humlino, village au relief accidenté et varié, s'étend sur le revers nord de la Calestienne et est entouré du plateau de Gerny, plaine fertile dont le nom viendrait de Germanica (mot latin désignant un grenier), d'où son surnom de grenier de la Famenne. Le village d'Humain compte quelques fermes de calcaire en long ou en U des 18 et 19^{ème} siècle ainsi que la ferme des moines datant du 17^{ème}.

KM 9,5 - Au bout du chemin, à l'Y, monter à droite. Peu après, le chemin entame sa descente vers Humain, sur la droite. Le chemin devient route : sur la gauche maison double corps, à gauche du bâtiment les étables (1820) et à droite la ferme des moines datant du 17^{ème}.

KM 10,2 - Dans le tournant, descendre le chemin de droite qui longe l'enceinte du château du 18^{ème}. A la jonction avec la route, tourner à droite et tout de suite après à gauche (*), rue d'Aye), en direction de l'église Saint-Martin de 1953 (reconstruite à 100m de son emplacement original. L'ancienne a été détruite en 1944. Il est à noter qu'une paroisse ayant Saint-Martin comme patron est généralement très ancienne - OT Marche-en-Famenne).

(*) Quelques mètres plus bas à droite, vue sur le château de 1756 (Construction en U de style classique - briques et pierres bleues -, incendiée à Noël 1944 et restaurée. Sous l'Ancien Régime, siège d'une des quatre pairies du Comté de la Roche). A gauche de l'entrée, monument commémoratif – Décembre 1944 : Bataille du Saillant (Dans leur assaut désespéré vers la Meuse, les unités allemandes après avoir négocié les chemins à peine praticables du Gerny, traversèrent Humain et Havrenne dès le matin du 23 décembre. Mais les Américains réagirent rapidement et durant les jours du 24 au 28 décembre, après de durs combats, la 2^{me} Division Blindée du Général-Major Ernest N. Harmon, ainsi que ses grandes unités attachées 4th Cavalry Goup et la 83rd Infantry Division, reprirent les deux villages. L'ennemi engagea successivement la 2^e Panzerdivision, la Panzerlehrdivision ainsi que la 9^e Panzerdivision. Leur défaite marqua le début de la déroute allemande).

A l'Y, poursuivre à droite la rue d'Aye. A l'Y suivant, descendre à droite, toujours sur la rue d'Aye. Au T, descendre à gauche la rue de Thys. Remonter à gauche la rue « Les Ruelles ».

KM 11,2 - Prendre à droite le Chemin Saint-Remy (point de vue) pour quitter Humain jusqu'au carrefour.


Passer devant (propriété privée) l'ancienne carrière Saint-Martin de marbre gris et rouge dont l'exploitation fut abandonnée en 1975 (OT Marche-en-Famenne)

Au croisement, poursuivre tout droit sur le chemin de terre qui mène aux abords de l'Abbaye Notre-Dame de Saint-Rémy (non visitable)

L'ABBAYE NOTRE-DAME DE SAINT-RÉMY

Gilles de Walcourt, comte de Rochefort, offre à une communauté de dames pieuses de s'installer dans un domaine personnel qu'il offre à Saint-Rémy,





près de Rochefort. L'acte de fondation date de 1230 et le monastère s'appelle le « Secours de Notre-Dame » (Succursus Dominae Nostrae)

Les bâtiments de l'abbaye sont vendus en vertu de la loi de 1796. Un certain Poncelet acquiert le monastère en 1805 dont il fait démolir l'église et la plupart des bâtiments monastiques. Les matériaux ainsi récupérés sont utilisés pour construire des immeubles à Rochefort.

La propriété passe par différentes mains pour aboutir en celles d'un prêtre séculier, l'abbé Seny, qui en fait donation aux moines cisterciens-trappistes de l'abbaye d'Achel, dans le Limbourg. En 1887 un groupe de moines d'Achel descend à Rochefort pour prendre possession des restes de l'abbaye et y rétablir la vie monastique. Ils adoptent le même blason épargné par les révolutionnaires et la même devise : *Curvata resurgo*. Ainsi après un siècle d'interruption la vie cistercienne reprend à Rochefort. Sous le nouveau prieur Anselme Judong de nouveaux bâtiments sont érigés et sont restaurés ceux qui peuvent l'être : le porche du XVI^e siècle, la ferme du XVII^e et les granges et moulin à eau du XVIII^e siècle. Des objets de dévotions, à grande valeur historique et spirituelle, sauvés de la tourmente révolutionnaire par des habitants de la région sont rendus par leurs descendants aux moines : une statue de l'Enfant-Jésus, un tableau de valeur, etc.


Pour vivre, les moines s'emploient d'abord à l'agriculture. Mais dès 1899 une petite brasserie est installée. Les moines d'Achel, brasseurs depuis 50 ans, apportent leur savoir-faire à Rochefort. Paulin Cattoir, moine de Rochefort se fait un nom comme maître brasseur dans les années qui suivent la Première Guerre mondiale. La production reste cependant quasi familiale. Un tournant important est pris en 1952 lorsque de gros investissements améliorent la qualité de la bière comme la quantité produite. Le travail brassicole remplace l'agriculture comme activité primordiale de l'abbaye et devient sa source principale de revenus. Dans les années 1970, l'équipement de la brasserie est entièrement renouvelé et modernisé.

KM 14,9 - Contourner l'Abbaye par la gauche. Quitter la route par le premier chemin à gauche qui mène dans la réserve naturelle. Le suivre sur la droite en ignorant les deux chemins qui partent à gauche et le monter. Au sommet, à l'embranchement, tourner à droite sur le chemin de crête jusqu'au carrefour

KM 16,7 – A ce carrefour, descendre à gauche et, au carrefour suivant, continuer à descendre tout droit sur le Chemin de Préhyr. Sur la droite, en oblique, on peut apercevoir les clochers de l'église de Rochefort. Au carrefour suivant, monter la rue Louis Banneux à gauche.



Ardenne Attractivity
Ardenne Ecotourism



KM 17,9 – Une trentaine de mètres après la dernière maison (Les Chavées), tourner à droite sur un petit sentier discret qui descend au fond d'un vallon, le Fond des Vaux. Prendre à droite vers les carrières de la Martinette . Peu après les carrières que l'on devine à peine, sur la gauche, un chemin monte à contre-sens et mène à un très beau porche. Revenir sur vos pas et poursuivre le chemin initial jusqu'au T en ignorant les sentiers qui partent à droite.

Au T, tourner à droite (rue de la Martinette) et, quelques dizaines de mètres plus loin, monter à gauche.

Deux options s'offrent à vous : soit, option 1, prendre immédiatement après le tournant la ruelle du Bu à droite vers Rochefort soit, option 2, poursuivre tout droit dans la rue de la Martinette durant +/- 400m pour aller vers Jemelle

Après avoir monté la rue de la Martinette sur +/- 400m, tourner sur la première route à gauche, au niveau de la dernière maison de la rue de la Martinette. Suivre cette rue durant 400 mètres et prendre le premier chemin à gauche. Au sommet, au niveau de la prairie, ignorer le large chemin et quelques mètres plus loin prendre la sente à droite qui s'enfonce dans les bois. A la jonction avec une route empierrée, poursuivre tout droit jusqu'à la route.

KM 20,7 – A celle-ci, monter à gauche et, quelques dizaines de mètres plus haut, à l'Y, prendre à droite. Ignorer le chemin qui part à droite vers un cabanon et poursuivre tout droit. Le chemin tourne à angle droit sur la droite. Le poursuivre en longeant une clôture à gauche jusqu'à la route.

KM 21,3 - A la route tourner à droite. Traverser prudemment la Nationale 836 et tourner à gauche sur une route parallèle. Au carrefour, descendre la rue du Gerny à droite (en contrebas Jemelle). La rue fait un large virage et arrive à la N86.

KM 23,1 - Traverser la N86 au passage piétonnier et continuer en face, rue du Kiosque, vers la Place Sainte-Marguerite. Ignorer la rue de Lhomme à droite et passer le pont qui enjambe la Wamme en direction de l'église Sainte-Marguerite d'Antioche (1865-1868). Au carrefour, monter tout droit la rue du Maurlet. Ignorer la première rue à droite et prendre la deuxième, rue Peterson.

Au sommet, tourner à gauche : monter les quelques marches qui mènent au parking de la gare de Jemelle et le traverser vers la gauche, en diagonale, en direction du tunnel des quais. Les arrêts de bus sont près de l'entrée de la gare (caféteria)

JEMELLE

Est un diminutif du mot germanique «Gamunda» qui signifie embouchure, confluent. En effet, le village est desservi par deux rivières : la Lomme et la Wamme.

La légende raconte que la fille du seigneur de Rochefort émit le souhait de baptiser tous les endroits rencontrés lors de son voyage à travers leurs terres. Arrivés au confluent de la Lomme et de la Wamme, les deux augustes voyageurs remarquèrent les deux rivières « jumelles », qui coulaient joyeuses et se jetaient dans les bras l'une de l'autre. La fillette descendit du carrosse





et, soudain, entendit monter des flots une voix harmonieuse qui disait : « Je me mêle ». Saisie d'admiration, elle courut à son père et lui dit : « Nous l'appellerons : je me mêle ». Plus tard, on l'écrivit Jememelle. Et, enfin, le greffier, jugeant sans doute ce mot trop long à écrire, l'abrégea. Depuis lors, on écrit Jemelle.

Importante station néolithique localisée dans des grottes creusées par la Wamme, le site de Jemelle a été marqué par la proximité de deux importantes voies romaines (Reims/Cologne et Trèves-Bavai). Ce fait expliquerait, outre la richesse du sol et sa position stratégique, l'implantation de la villa gallo-romaine de Malagne, vue par certains comme résidence impériale au moment où Trèves est la capitale de l'Empire.

Centre du Rail et de la Pierre

Sur trois niveaux, outils et objets ferroviaires d'antan, photos et affiches, uniformes et képis, reconstitutions vous conteront toute l'histoire du rail, la résistance des cheminots durant la guerre 40-45. Réseau ferroviaire miniature Marklin et simulateur d'un poste de conduite de train. Collection de fossiles, roches et minéraux. Expositions à thèmes. Petite cafétéria.

